

# COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Semaines cinématographiques du 22 février et du 1<sup>er</sup> mars 2017

LES FILMS À NE PAS RATER ...À VOIR SI VOUS AVEZ LE TEMPS ... OU À FUIR  
SELON JEAN-JACQUES CORRIO

J'ai vraiment bien aimé

## LION

De Garth Davis. USA/ GB/ Australie. 2016

Avec Dave Patel, Rooney Mara, Nicole Kidman. 1h59

Sortie  
22/02



Jusqu'à l'arrivée de *Lion* sur les écrans, le nom de l'australien Garth Davis n'était connu qu'au travers de sa réalisation de 4 épisodes de la série *Top of the lake*.

Avec ce premier film, le voilà propulsé au firmament du cinéma mondial avec la bagatelle de 6 nominations aux prochains Oscars, dont celle au titre de meilleur film. Le scénario est une adaptation du livre autobiographique de Saroo Brierley, écrit en 2012, paru en France sous le titre *Je voulais retrouver ma mère* puis réédité sous le titre *Lion*.

En 1986, à l'âge de 5 ans, Saroo Brierley, se retrouve piégé dans un train dans lequel il s'est endormi et qui rentre au dépôt.

Il se retrouve ainsi seul dans Calcutta, à plus de 2000 kms de chez lui, sans papier, et ne parlant pas la langue locale.

### SEUL DANS CALCUTTA

Il va d'abord devoir apprendre à survivre dans une ville où le trafic des enfants est monnaie courante, puis passer par la case orphelinat avant d'être adopté par une famille australienne qui va lui permettre de s'épanouir, de poursuivre des études et de trouver l'amour.

Sauf que, même si on est pleinement heureux dans sa famille d'adoption, le désir de retrouver sa famille d'origine finit toujours par se manifester brutalement, par exemple lors d'un repas avec des amis. Mais comment retrouver le village d'où l'on vient dans un pays de plus d'un milliard d'habitants quand on n'a en mémoire que le temps passé dans le train, donnant une vague indication de distance, et la vision d'un château d'eau le long de la voie ferrée ?

De cette histoire, Garth Davis aurait pu tirer un film qui ne soit qu'un tire-larmes.

Heureusement, il n'en est rien ! Certes, tout du long, *Lion* génère une grande émotion, mais elle reste largement dans les limites du supportable ; et, par ailleurs, à côté de cette émotion, d'autres qualités pointent leur nez de façon évidente !

Tout d'abord, le réalisateur a su exploiter au mieux les qualités de comédien de Sunny Pawar, le très jeune interprète de Saroo âgé de 5 ans, dans les difficultés vécues à Calcutta, difficultés qui permettent d'aborder le problème des 80 000 enfants qui, chaque année, disparaissent en Inde.

Ensuite, Garth Davis a su donner une peinture attachante de la famille formée par Saroo, ses parents adoptifs et Mantosh, l'autre enfant adopté par le couple. Il est évident que les qualités de comédien de Dev Patel (*Slum Dog Millionaire*, *Indian Palace* et *Indian Palace : suite royale*) qui joue Saroo adulte, et celles de comédiennes telles que Nicole Kidman (la mère adoptive) ou Rooney Mara, (la petite amie Lucy) ont toute leur place dans cette réussite.

Dans la troisième partie du film, lorsque Saroo se met en tête de retrouver sa famille d'origine, c'est surtout le montage que l'on remarque, avec des flashbacks qui correspondent aux flashs mémoriels de Saroo concernant son malheureux périple en train. Au bout du bout, ce premier long-métrage de Garth Davis s'avère être une réussite prometteuse.

J'ai beaucoup aimé

## PATIENTS

De Grand Corps Malade & Mehdi Idir  
Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab, Moussa Mansaly  
France, 2016. 1h50

Sortie  
01/03



En 1997, à l'âge de 20 ans, Fabien Marsaud est un jeune homme passionné de sport, particulièrement doué pour le basket. Alors qu'il est animateur dans une colonie de vacances, un plongeon dans une piscine au niveau d'eau trop bas le mène tout droit dans un centre de réadaptation où il se verra diagnostiquer une probable paralysie à vie.

Heureusement, les sportifs ont des ressources ! Alors qu'il est devenu, depuis 2006, une vedette du slam sous le nom de Grand Corps Malade, il décide en 2012 de raconter son séjour en centre de réadaptation dans un livre qu'il intitulera *Patients*.

Dès le début de l'écriture, il envisage une adaptation cinématographique. Et de fait, il va en tirer un scénario avec le concours de Fadette Drouard avant de réaliser le film avec Mehdi Idir, le réalisateur de ses clips.

En prenant connaissance du thème de *Patients*, il n'est pas interdit de craindre un film complètement plombé par un pathos exacerbé ou, au contraire, par la dureté des rencontres avec tous ces jeunes gens aux corps très fortement abimés. Heureusement, on s'aperçoit très vite que ces craintes sont complètement infondées : *Patients* est certes un film très frontal dans l'approche du handicap, mais qui s'avère tout à la fois chaleureux,

touchant et drôle. Très bien documenté, le film retrace le quotidien des patients, avec leurs inquiétudes et leurs souffrances, les hauts et les bas... Malgré tout, ces jeunes ne perdent pas leur sens de l'humour : se vanter entre eux fait autant partie de leur quotidien que les séances de kiné !

Sur un sujet difficile, Grand Corps Malade et Mehdi Idir proposent un film très réussi ; un film qui montre l'inextinguible soif de vivre de jeunes individus aux corps abimés, la patience et le courage qu'il faut à ces êtres pour arriver à renaître petit à petit. Un film qui montre aussi le dévouement et la compétence des équipes soignantes. Un film qui devrait amener toutes celles et à tous ceux qui ont la chance d'être valides de porter un regard amène et bienveillant sur ces grands traumatisés.

Critique complète [ici](#)

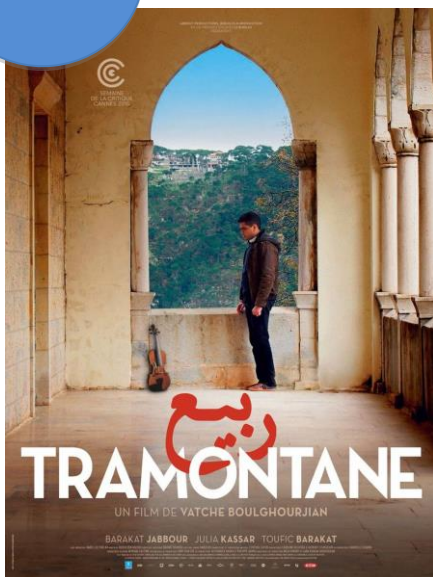
J'ai beaucoup aimé

## TRAMONTANE

De Vatche Boulghourjian.

Avec Barakat Jabbour, Jiulia Kassar, Michel Adabashi  
Liban / France / Emirats arabes. 1h45

Sortie  
01/03



Rabih, un jeune chanteur aveugle de 24 ans, habite un petit village libanais. Le besoin d'un passeport lui permettant d'accompagner la chorale de son école dans une tournée en Europe va lui faire découvrir qu'il a été adopté. Dès lors, parcourant le Liban en tous sens, il n'a de cesse de rechercher ses véritables origines.

*Tramontane*, film libanais, est le premier long-métrage d'un réalisateur né au Koweït, et ayant fait ses études de cinéma aux USA, Vatche Boulghourjian.

La recherche de ses origines par un jeune adulte est certes un sujet que le cinéma a déjà abordé plusieurs fois, mais le contexte de *Tramontane* permet d'y apporter un regard neuf, en ce qu'il montre, au travers de la quête de Rabih, un pays incapable de raconter sa propre histoire. Ce film émouvant et puissant a été présenté à la Semaine de la Critique, à Cannes en 2016. On l'aurait bien vu recevoir la Caméra d'Or à l'issue du Festival !